

CONFERENCE RAVAGEURS DES PALMIERS A MONACO LE 9 DECEMBRE 2016

Notre association, représentée par Christian Cogno et Jean-Luc Peter a participé à cette conférence organisée par Joe Ninio (Association Pax Medicalis) et Robert Castellana (Palmeraie historique de Bordighera).

L'objectif étant de faire un état des lieux des jardins botaniques concernant la lutte contre le charançon et le papillon.

Les principaux intervenants (Giardini Hanbury, Palmeraie Bordighera, Villa Thuret Antibes, Jardin Caryota Fréjus, Val Rahmeh Menton et Parc national Port Cros) ont fait état de leur difficulté à sauver leurs palmiers. Quelle que soit la stratégie de lutte utilisée, tous ont perdu des palmiers.

Sur les 130 palmiers du jardin italien de Hanbury (près de Menton) 10 ont été abattus en 2015 et 6 en 2016, malgré des traitements phytosanitaire (Reldan 22, Vermitec) et biologiques (nématodes).

Le jardin du Parc National de Port Cros, qui possède en particulier une collection botanique des diverses variétés de *Phoenix dactylifera* (le palmier dattier), a dû procéder à l'abattage de 23 palmiers en 2015 et 12 en 2016.

Ce qui montre bien la difficulté de la lutte avec les moyens disponibles à ce jour.

Les intervenants ont également mis en garde contre les chutes de palmiers infestés sur la voie publique et la nécessité de réserver la taille à la période hivernale.

Élisabeth Tabone (INRA Villa Thuret Antibes) a présenté ses résultats de laboratoire de lutte biologique contre le papillon (*Paysandisia Archon*) en utilisant des trichogrammes (des mouches microscopiques) pour parasiter les œufs, et faire avorter l'éclosion des papillons. Des essais avec une dizaine de souches de trichogrammes ont permis de sélectionner 2 souches permettant d'atteindre un taux d'œufs parasités supérieur à 80%.

Par contre ces trichogrammes ne sont pas en mesure de parasiter les œufs de charançons.

Malheureusement, ce programme, effectué dans le cadre du projet européen PalmProtect a aussi « avorté » faute de financement.

Yehonatan Ben Hamozeg (Agrint Sensing Solution, Israël) a présenté une technique de détection précoce des larves de charançon par sismographie.

Le palmier à surveiller est équipé d'une sonde reliée à un boîtier électronique fixé sur le stipe qui permet d'analyser en temps réel les vibrations. Un processeur intégré au boîtier permet d'identifier la signature vibratoire spécifique causée par l'activité larvaire. La présence de quelques larves est suffisante pour activer l'alarme transmise ensuite via les solutions d'objets connectés.

L'objectif étant de traiter uniquement les palmiers infestés, sachant qu'on aura pu les identifier à leur stade le plus précoce.

L'application, en stade de finalisation, pourrait être utile pour surveiller les palmeraies de production (dattes, huile, noix de coco), soit un potentiel de plus de 3 milliards de palmiers dans le monde.

Frédéric Ferrero (Direction de l'environnement de la CAVEM) a présenté le projet pilote de traitement par injection d'émamectine sur les palmiers de la communauté d'agglomération (Fréjus, St Raphaël, Les Adrets, Puget sur Argens et Roquebrune sur Argens), soit 350 km². La campagne 2016 a permis d'injecter 2200 palmiers privés et 500 palmiers publics au tarif de 72 € par palmier. Le but étant d'obtenir, grâce à une « vaccination » de masse sur 3 années consécutives une éradication du charançon sur ce territoire.